

Histoire de la statue de Saint-Nicolas de l'église de notre commune



Contexte et description générale de l'œuvre

La statue est une sculpture en bois massif polychrome, d'environ 1,50 m de hauteur, représentant Saint Nicolas en évêque. Bien que cette statue ne soit pas protégée au titre des Monuments historiques, elle figure dans la base de données du patrimoine (base POP) en tant qu'objet mobilier de l'église.

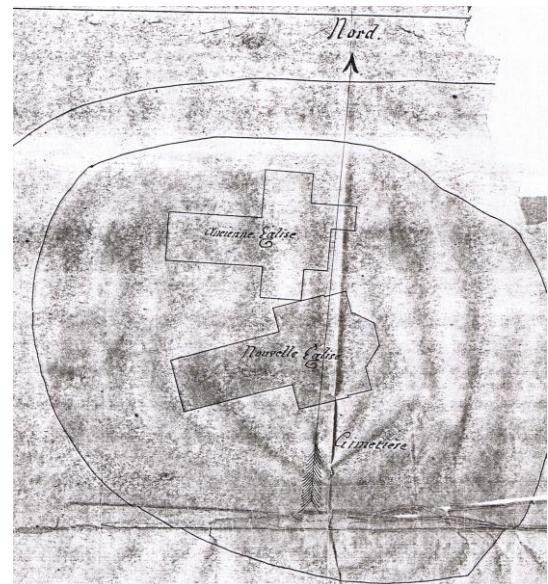
Résumé de l'histoire de l'église.

L'église initiale a été détruite au Moyen Age.

Elle est remplacée à la fin du 16e ou au début du 17e siècle par une chapelle tréviale (1). On réemploie de petites fenêtres en plein cintre. On conserve dans la fenêtre du chevet, des fragments d'une verrière aux armes de la famille de La Bourdonnaye.

L'un des bras du transept abrite trois tombes des seigneurs de Pont-Billy.

Cette chapelle menaçant ruine, on reconstruit en 1875 l'église actuelle, dans le style néo-gothique. Cette nouvelle église fut construite au sud près de l'ancienne pour la remplacer. Pour mener à bien sa construction les paroissiens donnèrent de leur temps mais aussi des matériaux de construction tel que le bois. (Source POP : la plateforme ouverte du patrimoine - M. -D. Menant - Inventaire général ; Région Bretagne 1986).



La statue en bois de chêne plein (pour être exposée à l'extérieur et contrairement aux statues d'intérieur systématiquement évidées) à partir d'un noyau de deux blocs centraux assemblés et d'ajouts latéraux.

Son aspect de surface est dégradé en raison de son exposition aux intempéries.

(1) En 1576, la frairie de Saint-Nicolas-Du-Tertre, fut érigée en trève de la paroisse de Ruffiac. Les habitants du quartier exposèrent au recteur, la distance qui les séparait de l'église paroissiale, le danger pour les enfants de mourir sans baptême avant d'arriver au bourg.

En 1790 Saint-Nicolas-Du-Tertre fut érigé en commune, comme beaucoup d'autres trèves, et fit partie du district de Ploërmel.

En 1802, l'administration religieuse sépara définitivement cette trève de Ruffiac, pour en faire une paroisse indépendante.

Église de Saint Nicolas-du-Tertre vers 1900



La statue placée dans la niche votive au-dessus de l'entrée est parfaitement visible sur la photo de 1900, c'est-à-dire quelques années après la construction de l'église actuelle qui date de 1875.



Église de Saint Nicolas-du-Tertre en 1984

En 1984 cette statue avait encore ses deux bras avec la main droite bénissante et la gauche tenant le bâton de procession (ou la crosse).
Au fil des années, elle s'est dégradée.

Datation probable et style de la statue

L'église actuelle de Saint-Nicolas-du-Tertre ayant été construite à la fin du XIX^e siècle, la statue pourrait provenir de l'ancienne chapelle tréviale édifiée vers la fin du XVI^e ou début du XVII^e siècle. En effet, la construction d'une niche de cette importance pour abriter une statue en bois ne correspond pas au style néo-gothique de la construction du XIX^e. Cette niche n'a de sens que pour conserver à la « nouvelle » église St Nicolas son caractère votif. Ainsi, une hypothèse plausible situe la création de la statue à l'époque moderne (fin de la Renaissance ou période baroque).

La posture relativement rigide et symétrique, et les volumes du vêtement épiscopal sont traités de manière assez simple. Ce traitement évoque davantage l'esthétique du XVII^e siècle breton. Une datation probable au XVII^e siècle est retenue

Analyse iconographique

Du point de vue iconographique, la statue représente Saint Nicolas en évêque, conformément aux canons habituels. Les attributs vestimentaires épiscopaux sont bien présents : Saint Nicolas est coiffé de la mitre (haute coiffe pointue à deux pointes), il est vêtu de la chape (grand manteau liturgique fermé par un fermail, souvent richement décoré) et porte l'étole sacerdotale autour du cou visible sur le devant de la tunique.

S'agissant de la polychromie, il est certain que la statue de Saint-Nicolas a été repeinte à plusieurs reprises au cours des siècles, notamment au XIX^e siècle lors de la construction de l'église actuelle. On observe souvent un changement de couleurs à cette occasion.

Originellement, la statue était peinte dans des tons vifs rehaussés de dorures, suivant la tradition de la statuaire religieuse polychrome. Ainsi, comme en témoigne les reliefs et les repeints, la chape et la mitre devaient être richement décorées : souvent, la mitre des statues d'évêques est peinte en blanc ou or avec des motifs, et la chape arbore des couleurs vives (rouge carmin, bleu outremer, vert) avec des bordures dorées.

En conclusion, la statue de saint Nicolas s'avère être un objet d'art religieux représentatif de la Bretagne moderne, tant par son style que par son iconographie. Probablement sculptée au XVII^e siècle, elle perpétue l'image traditionnelle du saint évêque protecteur des enfants et des marins, adaptée au contexte local du petit bourg morbihannais.

Elle aurait donc entre 300 et 400ans !



Photo prise en 1990 qui va servir de base pour sa restauration